

Discours du Président, Loïg Chesnais-Girard

Session Breizh COP

19 avril 2018

Chers collègues,

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais tout d'abord renouveler mes remerciements à la Ville de Brest, à Brest Métropole pour cet accueil. C'est effectivement la première fois qu'une session de la Région est délocalisée, on va dire « Conseil régional hors les murs », je pense que c'est ça le terme que nous allons garder et je pense que ce ne sera pas la dernière.

Je voudrais remercier les intervenants qui nous ont précédés, hors de la session. Je crois que c'est important de prendre le temps d'écouter, de prendre le temps d'entendre des paroles, des prises de position, des avis qui ne sont pas forcément partagés par tous les bancs de cette assemblée mais qui nous permettent de réfléchir, qui nous permettent d'alimenter nos débats, qui nous permettent de construire nos réflexions pour préparer les choix que nous aurons à assumer.

Je voudrais aussi à cet instant remercier tous les élus qui ont déjà travaillé. Elus du Conseil régional bien entendu, élus des intercommunalités, élus des départements qui depuis un an se sont mobilisés pour travailler soit sous forme de propositions, soit sous forme de temps de travail qui ont fait l'objet de compte-rendu. Et je voudrais associer à ces remerciements les membres du CESER, les membres des conseils de développement qui dans les territoires ont fait la vitalité de la Breizh COP et ont permis quelques fois d'embarquer les élus des intercommunalités qui n'avaient pas forcément saisi cette opportunité. Remercier les associations, les

entreprises. Bref tous celles et ceux qui à ce jour se sont déjà engagés dans cette dynamique.

En guise d'introduction, je veux partager avec vous 3 mots : humilité, temps, décision.

L'humilité parce que les mutations qui traversent notre société nous dépassent. Il n'y a pas de réponse simple, il n'y a rien de facile et il faut l'accepter.

Le temps parce qu'il est bon dans une démocratie, pour les élus, de savoir prendre du recul, de se donner le temps de la réflexion, du débat pour mûrir des décisions qui vont changer la vie.

La décision, enfin, parce que c'est la finalité de l'action politique, c'est la finalité de la Breizh COP. Dans 12 mois, nous aurons à prendre des décisions, nous aurons à prendre nos responsabilités pour faire en sorte que l'avenir de la Bretagne soit conforme à la dynamique que nous créons. Pour faire en sorte que nous soyons en capacité de répondre aux demandes, aux attentes des Bretonnes et des Bretons.

La Bretagne, vous le savez, a gagné 1° C de température moyenne en 60 ans. Certains y verront l'opportunité d'une dolce vita à la bretonne. Je ne le crois pas, il n'en est rien. Et cela a été dit tout à l'heure ce n'est pas l'augmentation moyenne qui compte, ce sont les variations, variations extrêmes que l'on commence à ressentir qui conduisent nos agriculteurs, nos pêcheurs, à transformer leurs pratiques pour prendre en compte des semis plus précoces, des rivières à sec, des espèces halieutiques qui migrent vers le Nord. Notre trait de côte bouge, évolue, il n'est pas épargné par la montée des eaux, par la récurrence des tempêtes.

Les élus locaux dans les communes commencent à voir les équipements qu'ils avaient réalisés dans les années 80 dépassés,

submergés par des variations climatiques et des épisodes pluvieux beaucoup plus fréquents et violents que dans le passé. Bref, ça bouge.

La France a joué un rôle majeur pour obtenir un accord avec 195 Etats afin de limiter le réchauffement climatique à 2° C. C'était à Paris, c'était en 2015.

Nous savons déjà que cet objectif sera très difficile à tenir, et nous sommes certains qu'il ne sera pas tenu si les territoires ne prennent pas leur part.

La Breizh COP vise précisément à prendre notre part de cet effort, à décliner l'accord de Paris en Bretagne et à accélérer la transition écologique de la Bretagne.

Notre conviction, c'est que pour répondre à ce défi global, pour s'assurer que la Bretagne soit encore belle, pour tous, en 2040, il faut prendre en compte tous les défis en même temps : le défi des mutations économiques, le défi de la révolution numérique, le défi des inégalités sociales, le défi de la cohésion territoriale, ou encore le défi de la défiance démocratique.

Nous faisons le pari que dans notre région, le défi de l'urgence climatique aura une résonance particulière : parce qu'ici nous ressentons plus qu'un attachement, un désir de Bretagne qui fait que pour chaque Breton, l'idée même que le modèle, que la qualité de vie de notre région puisse être remis en cause est insupportable.

Cette force collective bretonne est singulière. C'est elle qui nous donnera la capacité de nous rassembler, de faire Bretagne ensemble, pour construire un projet capable de tirer profit de toutes les opportunités.

Cela nous met en responsabilité de faire des choix, nous, ici, les autres collectivités, la Bretagne, de revoir parfois fondamentalement nos

manières d'agir, de produire, de consommer, de vivre et de travailler sur le territoire.

Je suis convaincu que les Bretons sont prêts à faire ces choix. Comme nous l'avons déjà dit, **la tâche est immense**. Heureusement, les Bretons ne nous ont pas attendu. Ils ne nous ont pas attendu, ils ont déjà démarré beaucoup d'actions de transition partout en Bretagne et partout ces initiatives qui sont souvent formidables se développent.

L'exercice que nous sommes en train de mener et que nous poursuivrons pendant un an n'est pas facile ; il bouscule nos habitudes. Parce qu'il est transversal, parce qu'il embrasse très large, parce qu'il concerne une multitude d'acteurs.

Nous aurions pu faire un schéma d'aménagement, confortablement caché derrière le mot SRADDET, respectant strictement le minimum imposé par la loi. Ce n'est pas notre choix, ce n'est pas la solution que nous proposons.

Nous aurions pu nous contenter de compiler nos schémas, nombreux, existants qui font déjà plusieurs centaines de pages, dans un grand schéma, sérieux, que personne n'aurait lu, que nous aurions posé dans de nombreuses armoires, que nous aurions gardé - année après année, avec la décoloration qui va avec - sur nos bureaux et nous nous serions peut-être gargarisés de ce travail. Ce n'est pas notre volonté.

A l'inverse, nous préférons ouvrir les portes et les fenêtres, appeler tout le monde à participer, à nous apporter ses propositions, ses critiques, ses polémiques, ses controverses.

C'est la qualité de ces débats qui créera la force de nos décisions.

Le premier acte, c'est la charte des valeurs.

Pour faire Bretagne ensemble, pour faire de la Breizh COP le projet de la Bretagne, il nous faut d'abord partager des valeurs. Elles

n'effaceront pas les convictions, au contraire, elles leur offriront un terrain d'expression.

La valeur fondamentale de la Breizh COP, c'est la solidarité. Solidarité entre les territoires, solidarité entre les personnes, solidarité entre les générations. Les changements qui se produisent en Bretagne peuvent, si nous n'y prenons pas garde, laisser beaucoup de monde sur le bord de la route et creuser les inégalités, toutes les inégalités.

Etre solidaire, c'est partager la responsabilité et c'est aussi reconnaître que les territoires n'ont pas tous les mêmes moyens pour agir et que chacun, à son niveau, a besoin de l'autre pour avancer.

Les autres valeurs de la charte, ce sont les valeurs caractéristiques de la Bretagne : l'engagement, le sens du collectif, l'ouverture, l'imagination.

Cette charte, c'est le premier ciment qui doit nous rassembler. Elle a fait beaucoup réagir nos partenaires. Je pense qu'elle peut résonner, et essaimer auprès des Bretons. C'est le premier texte qui vous sera soumis au vote aujourd'hui, et à laquelle chacun pourra adhérer.

Ces valeurs étant posées, il nous faut ensuite choisir un chemin, fixer un cap, clair et cohérent qui doit rassembler.

Les défis sont là, nous l'avons dit.

Toute la question, que je vous pose aujourd'hui, est de se mettre d'accord sur le niveau d'ambition que nous sommes prêts à porter collectivement. Peut-on se contenter d'un document sans aspérité, qui convienne à tous mais qui nous laisse finalement sans une véritable force collective ? Ou à l'inverse, souhaite-t-on transformer, rééquilibrer certaines tendances que nous avons déjà pu observer, qui recèlent bien des opportunités mais aussi des menaces réelles ?

C'est le sens du point d'étape qui sera soumis au vote aujourd'hui. Même si le travail se poursuit encore pour une année, il convient d'ores et déjà que la Région affirme une ambition claire, affirme des

choses sur la situation de la Bretagne, et les grandes orientations que nous souhaitons donner :

- **Demain, la région sera une région compétitive**, elle ne sera une région compétitive que si l'on revoit nos modèles de développement, d'aménagement et de mobilités.
- **Demain, la Bretagne sera une grande région de l'alimentation parce que nous aurons poursuivi la transformation de nos modèles, anticipant les exigences des consommateurs qui veulent autant dans leurs assiettes des produits sains, tracés, de qualité, que des produits qui portent des valeurs, parlent d'un territoire, racontent une histoire humaine.**
- **Demain, la Bretagne ne sera durable** que si elle réussit à rester elle-même : accueillante et solidaire.
- **Demain, la Bretagne sera efficace** seulement si l'on revoit nos modes de faire, que si l'on ose vraiment la démocratie du quotidien, l'expérimentation, l'innovation et je l'espère, je l'espère de tout cœur, la différenciation.
- **Demain, la Bretagne réussira les transitions**, si chacun s'y engage, les collectivités locales, à tous les niveaux, mais aussi les entreprises, les associations, les citoyens.

Il nous faut donc avancer résolument, positivement, imaginer de nouvelles réponses.

Dans ce monde en perpétuel mouvement, nos indicateurs sont vite dépassés, voire obsolètes. Pour construire notre projet, nous devons penser le monde tel qu'il est, avec le bon thermomètre.

C'est la raison pour laquelle je souhaite que le Conseil scientifique de la Breizh COP, dont je salue les membres présents, dont je salue les interventions d'une partie d'entre eux toute à l'heure, puisse étudier les indicateurs de bien-être et de soutenabilité qui pourront s'avérer

utiles pour la mise en œuvre de ce grand projet régional. Ils proposeront, nous travaillerons, nous déciderons.

Les nouvelles réponses, ce sont aussi des acteurs nouveaux et innovants qui les créent, la Bretagne est une terre des innovateurs, je souhaite qu'elle soit aussi la terre des explorateurs.

La Breizh COP, ce sera donc un rapport d'orientation, mais aussi des engagements, que nous prendrons aux côtés de nos partenaires.

La transition écologique et énergétique doit nous interroger profondément sur la façon dont nous réalisons nos services publics régionaux. Il nous faut en repenser les modèles, être transversal dans nos approches, en finir avec les silos que les citoyens ne comprennent pas, et bien sûr penser à chaque instant à l'impact environnemental de nos décisions.

Nous avons des champs d'application puissants, avant même de parler de nos politiques publiques :

- notre parc immobilier, et en particulier nos lycées, doit tendre vers l'excellence environnementale, c'est engagé,
- notre commande publique doit être un levier pour faire émerger les nouveaux modèles économiques, nous voterons nos orientations dans ce domaine en juin prochain,
- nos infrastructures, des voies navigables aux ports et aéroports, doivent être pilotées comme des outils de développement des territoires, partout sur les territoires, en intégrant les dimensions environnementales et durables,
- d'opérateurs de transports routiers, ferrés, maritimes, nous devons devenir offreur de service de mobilité globale, c'est l'esprit de BreizhGo qui sera lancé en septembre, et qui commence à voir son logo apparaître sur certains de nos bateaux et demain certains de nos cars.

Mais nous savons que la Région a le pouvoir de mobiliser au-delà d'elle-même :

- **sur le logement**, nous avons débattu lors de la dernière CTAP de ce sujet avec les collectivités de Bretagne et avec les intercommunalités, avec les départements, nous avons proposé de travailler ensemble sur ce sujet pour formuler des propositions concrètes pour que la Bretagne puisse expérimenter pour diffuser l'investissement privé partout sur le territoire. Des propositions ont été faites en ce sens à Monsieur le Préfet et remonteront au niveau national.
- **sur le foncier**. Nous avons tout écrit sur la question, et signé pour beaucoup une charte de consommation économe du foncier. Pourtant, c'est une spécificité bretonne dont, à titre personnel, je ne suis pas fier, nous consommons toujours encore beaucoup d'espaces agricoles. Chaque année nous grignotons des espaces agricoles. C'est signe d'une vitalité de notre territoire, nous accueillons de nouvelles populations. C'est aussi un risque immense par rapport à cette matière première indispensable qu'est le sol, à cet outil de travail indispensable qu'est la terre pour nos agriculteurs et pour la mission qui est celle de la Bretagne qui est de nourrir une partie de la France, une partie du monde. Nous prévoyons d'accueillir 400 000 habitants supplémentaires à l'horizon 2040. C'est une formidable opportunité pour notre région, si on irrigue tout le territoire régional. C'est aussi un risque considérable si l'on ne revoit pas nos formes urbaines, si l'on ne revoit pas notre manière d'imaginer l'implantation de nouveaux logements en Bretagne. Là aussi, je crois profondément que la centralité, les centralités de Bretagne sont une réponse, pour les sujets de mobilités, pour la vitalité de nos territoires, pour le sentiment d'appartenance, pour les solidarités, pour l'accès aux services, mais aussi, et bien

sûr, pour la préservation de nos terres agricoles. Là-dessus aussi nous aurons à débattre et à nous engager.

Un autre sujet devra être pris à bras le corps, c'est le sujet de toutes les friches, qu'elles soient agricoles, industrielles et maintenant commerciales.

Sur ces sujets comme les autres des travaux ont été menés, ils devront se poursuivre, des actions devront être engagées et elles seront multiples, assumées par un nombre d'acteurs qui n'est pas défini à ce jour mais qui devra nécessairement travailler avec plusieurs niveaux pour faire en sorte que les différents acteurs s'engagent les uns avec les autres pour financer cet enjeu majeur pour les paysages, pour la fierté de la Bretagne, mais aussi pour le développement économique et développement des habitats partout en Bretagne.

Logement, foncier, il nous faudra trouver le bon dialogue entre les territoires, les bons outils, voire peut-être même les nouvelles règles, qui ne peuvent pas être les mêmes pour tous, pour avancer.

Les énergies marines sont un autre exemple, pour que la Région soit partenaire de l'Etat pas que sur la concertation, comme nous le faisons en CRML, mais aussi sur la planification énergétique. Les choix financiers que nous faisons, et à quelques centaines de mètres d'ici continue d'avancer notre terminal EMR, sont des décisions importantes, lourdes, qui nécessitent ce partenariat et cette différenciation pour la Bretagne, et qui nécessitent un engagement dans le temps des différents partenaires dont l'Etat.

Car la Bretagne a ses spécificités. Il nous faut donc un cadre différencié. C'est l'objet du travail que nous avons lancé à la dernière session. Le groupe de travail sur la différenciation devra faire des propositions d'ici l'été, pour aboutir, je l'espère, à un document qui nous permettra d'avancer à une contractualisation avec l'Etat mais l'exercice sera prolongé au-delà, bien au-delà, par les travaux de la Breizh COP.

Je l'ai indiqué plus tôt dans mon propos, pour que ce projet soit réellement mis en œuvre, pour qu'il soit une réussite, il doit être partagé par tous.

Aussi, la session d'aujourd'hui donne le top départ de la concertation citoyenne de la Breizh COP.

Nous y mettons les moyens pour interpeller les citoyens, pour les embarquer avec nous. Une plate-forme collaborative a été mise en place, un serious game et un jeu de plateau ont été mis en place. Certains collègues d'ailleurs pendant la pause déjeuner ont pu goûter à ce plaisir d'une nouvelle manière de travailler, d'une nouvelle manière de réfléchir qui peut paraître quelque fois futile et qui pourtant offre de nouvelles manières de penser et qui nous permettent d'aboutir à des solutions tout à fait intéressantes avec les différents citoyens qui sont amenés à se saisir de ce sujet. Nous souhaitons faire en sorte que partout en Bretagne, il y ait des débats dans les cafés, dans les lycées, dans les associations, dans nos quartiers, dans nos villes, dans nos campagnes. Nous en avons les moyens et je pense que nous en avons l'envie collective et que les Bretons en ont chacun l'envie, envie de donner leur avis.

Pour leur donner écho, nous proposons donc à chacun, élus, partenaires associatifs, citoyens engagés, conseils de développement, de se faire ambassadeur de la Breizh COP ou de labelliser ses événements pour animer les débats dans les territoires.

Il nous faut valoriser les initiatives vertueuses qui existent déjà, pour les faire connaître, les multiplier, faire en sorte qu'elles entrent ensemble en résonance pour créer une nouvelle dynamique. C'est dans cet esprit qu'un « cahier des engagements » sera mis en ligne, pour que chacun puisse l'alimenter de ses bonnes pratiques, initiatives, petites et grandes, susceptibles d'essaimer pour accélérer les transitions bretonnes.

Enfin, nous devons mobiliser la jeunesse. C'est essentiel. C'est peut-être l'enjeu principal de ce dossier car il nous faut intégrer que nos actions n'auront d'impact que dans plusieurs années ... au mieux. Je ne souhaite pas que nos enfants, nos petits-enfants nous reprochent un manque d'anticipation mais surtout, je ne souhaite pas qu'ils nous reprochent un manque de courage. Alors, allons-y ! Ayons ce courage collectif, osons !

Je dis courage car la facilité aurait été de ne rien faire et d'être de simples observateurs. Ne rien faire en expliquant que ce n'est pas le rôle d'un Conseil régional.

Aujourd'hui, je dis courage car il va en falloir collectivement pour oser, valider le principe, valider les contraintes qui seront posées dans cette Breizh COP.

Aujourd'hui, comme dans la fable du colibri qui part éteindre un incendie, je reste convaincu que les transitions doivent avoir **une réponse collective et solidaire** pour éviter que ce soient toujours les plus fragiles, les plus en difficulté qui subissent. Donc, merci à toutes celles et à tous ceux qui s'inscrivent et s'inscriront dans notre démarche.

Je suis fier que la Bretagne engage un tel projet, un tel débat avec les citoyens, les élus, les associations pour parler de sujets si complexes. C'est cela, la Bretagne, une source d'énergie inépuisable lorsqu'elle se met en mouvement pour une juste cause.

Soyons à la hauteur de nos aînés et fiers de ce que nous entamons pour l'avenir de la Bretagne.

Je vous remercie.